

Zwischen Kunst, Wissenschaft und Besatzungspolitik. Die Kunsthistorische Forschungsstätte Paris (1942–1944)

Entre art, science et politique d'occupation.

La Kunsthistorische Forschungsstätte Paris
(institut de recherches en histoire de l'art de Paris),
(1942–1944)

Leitung
Direction
Nikola Doll,
Thomas Kirchner

Während der Besatzung Frankreichs (1940 bis 1944) waren deutsche Kunsthistoriker in unterschiedlichen Bereichen präsent. Die Einrichtung des *Militärischen Kunstschutzes* in Frankreich und Belgien markiert dabei den Anfang. Zu ihren Aufgaben als Kunstschützer zählten primär die Erfassung schützenswerter Bauwerke sowie die Unterstützung der französischen Museen und der Denkmalpflege, aber auch die Dokumentation ausgelagerter Sammlungen und die Begleitung der Ausfuhr von Kunstwerken ins Deutsche Reich. Im Rekurs auf die Aktivitäten des Kunstschutzes im Ersten Weltkrieg etablierte man Dokumentations- und Forschungsprojekte, die Teil einer umfassenden Neuausrichtung der kunsthistorischen Frankreichforschung waren und in der Gründung eines wissenschaftlichen Auslandsinstituts mündeten.

Gegenstand des Publikationsprojekts *Zwischen Kunst, Wissenschaft und Besatzungspolitik* sind die *Kunsthistorische Forschungsstätte Paris* (1942–1944) und ihre zeit- und wissenschaftshistorische Kontextualisierung. Neben institutionengeschichtlichen Fragestellungen werden die Aktivitäten der deutschen Kunsthistoriker im besetzten Frankreich dokumentiert. Die professionellen Netzwerke des deutschen Kunstschutzes, der NS-Rauborganisationen und des Kunsthandels in Frankreich sowie die akademischen Communities in Deutschland werden rekonstruiert und mit den französischen im Sinne einer asymmetrisch verflochtenen Parallelgeschichte (Christoph Klessmann) verknüpft.

Durant l'Occupation (1940–1944), les historiens de l'art allemands étaient présents en France dans divers domaines. La réactivation du *Militärischer Kunstschutz* (officiellement, préservation du patrimoine artistique sous la responsabilité de l'armée) en France et en Belgique marque le début de leurs activités. Leurs tâches de sauvegarde comprenaient principalement le recensement des bâtiments à protéger ainsi que le soutien aux musées français et à la préservation des monuments historiques, mais aussi la documentation des collections entreposées hors des musées et l'accompagnement des exportations d'œuvres d'art vers le Reich. En référence aux activités du *Kunstschutz* pendant la Première Guerre mondiale, on mit en place des projets de documentation et de recherche s'inscrivant dans le cadre d'une réorientation d'ensemble de la recherche sur l'histoire de l'art français, lesquels aboutirent à la création d'un institut de recherche à l'étranger.

Cet institut, la *Kunsthistorische Forschungsstätte Paris* (1942–1944) et sa contextualisation dans l'histoire de l'époque et dans celle de notre discipline constituent précisément l'objet du projet de publication *Entre art, science et politique d'occupation*. Outre les questions d'histoire institutionnelle, le projet retrace également les activités des historiens de l'art allemands dans la France occupée. Il s'agit donc de reconstituer non seulement les réseaux professionnels du *Kunstschutz*, des organisations nazies de spoliation artistique et du marché de l'art en France, mais aussi les communautés uni-



Hartwig Beseler (Fotograf): Tapisserie von Bayeux, Aufnahme im Rahmen der Dokumentation von Architektur- und Kunstdenkmälern Frankreichs, Foto Marburg, Bayeux, Musée de la Tapisserie de la Reine Mathilde, Oktober 1940, s/w Fotografie, Bildarchiv Foto Marburg, Obj. ID 20051333
 Hartwig Beseler (photographe) : tapisserie de Bayeux, prise de vue dans le cadre de la documentation du patrimoine architectural et artistique français, Foto Marburg, Bayeux, Musée de la Tapisserie de la Reine Mathilde, octobre 1940, photographie n&b, Bildarchiv Foto Marburg, Obj. ID 20051333

Angesichts der aktuellen Debatten um Kunst- und Kulturgutraub sowie der Renaissance hegemonialer Denkmuster ist es ein zentrales Anliegen der Untersuchung, die Beziehungen von Kunstgeschichte, Wissenschaftspolitiken, damit einhergehenden Wissensordnungen und Umwertungen des Begriffs Kulturgut im Kontext von Diktatur, Krieg und Besatzung auszuloten und die genozidale Dimension des nationalsozialistischen Kunst- und Kulturgutraubes zu erfassen.

versitaires allemandes en regard de leurs homologues françaises dans l'optique de ce que Christoph Klessmann, a décrit comme une « histoire parallèle interdépendante et asymétrique » (« asymétrisch verflochtenen Parallelgeschichte »).

Face aux débats actuels sur la spoliation de biens artistiques ou culturels et à la renaissance de schémas de pensée hégémoniques, l'un des enjeux essentiels de cette étude est d'appréhender les rapports entre l'histoire de l'art, les politiques scientifiques et les ordres de connaissance qui les soutendent dans un contexte de dictature, de guerre et d'occupation, ainsi que le renversement du concept de patrimoine culturel qui accompagne ces phénomènes. Il s'agira également de saisir la dimension génocidaire des spoliations national-socialistes des biens artistiques et culturels.